

Pensionnaires

Autor(en): **Matter, M.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **79 (1952)**

Heft 10

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-228257>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Pensionnaires

Ceux-là n'habitent pas un palace, ils n'ont pas de malles de cuir fauve aux étiquettes multicolores, ils ne se prélassent pas dans des « rocking-chair » au milieu d'un hall moelleux et fleuri. Non. Ce sont les humbles pensionnaires d'une grande maison aux fenêtres grillagées.

Qu'est-ce qui les a amenés là ? Dame, des choses graves certainement. Mais, qu'on se donne la peine de remonter aux sources, on découvre peut-être une enfance malheureuse, une famille tronquée ou désunie, un père alcoolique, de mauvais exemples ou de mauvais conseils.

« Tout comprendre, c'est tout pardonner », disait Mme de Staël.

Ils sont là, tondus de près, vêtus de l'uniforme destiné à rendre difficiles les évasions, soumis à une discipline stricte, certes, mais non privés de distractions, d'attentions ou de récompenses.

Ce n'est pas tout rose que de vivre au milicu d'eux, d'être à la fois leur guide, leur ami et leur cerbère. Aussi, les personnes qui ont assumé la tâche d'ouvrir des horizons nouveaux à ceux que le monde taxe injustement de réprouvés, se heurtent souvent à de l'entêtement et à de la mauvaise volonté. Mais, il y a aussi de bons moments et, pour peu qu'on soit doté de quelque philosophie et d'une petite dose d'humour, on trouve de fort jolies choses à noter dans les réflexions de ces gens qui vivent en marge de la société.

Après tout, sont-ils loin, si loin de nous parce que d'épaisses murailles et des barreaux de fer nous séparent ? Ils ont transgressé des lois, c'est entendu. Mais, nous, ne sommes-nous pas tous « des coupables qui ont échappé à la justice » ?

Et je ne puis m'empêcher de penser avec le sourire à ce Doudoux, dont on me conta l'histoire et qui avait été condamné « à perpète ». Il répondait à ceux qui lui conseillaient de prendre les choses par le bon bout :

— Mais, quand elles n'ont point de bout ?

C'est lui que l'aumônier trouva un jour, presque prosterné, nettoyant l'allée avec précision et minutie. Le pasteur jugea bon d'encourager le détenu par une bonne parole :

— Ainsi, Doudoux, commença-t-il sur un ton cordial, nous faisons maintenant tous deux le même métier : nous arrachons les mauvaises herbes !

— Oui, répliqua sombrement Doudoux, seulement moi, je me mets à genoux !

M. Matter.

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS et surtout, dites-leur bien que vous avez vu leur annonce dans le CONTEUR !



Choucroute garnie à la bonne franquette

CAFÉ ROMAND

LOUIS PÉCLAT LAUSANNE PL. ST-FRANÇOIS 2